# $C_{18}H_{26}CIN_3O$ : le révélateur chimique de la cartographie idéologique française

Bronner, G., Cafiero, F. & Cordonier, L.

$C_{18}H_{26}CIN_3O$. Qui aurait pu prédire que cette formule ésotérique allait devenir le point d'ancrage d'une bataille politique pendant le confinement ? Cette formule est celle de l'hydroxychloroquine, molécule promue par le Pr Raoult comme remède à la Covid-19.

Le 25 février, le Pr Raoult annonçait sur Youtube qu'une recherche conduite en Chine venait de démontrer l'efficacité thérapeutique de la chloroquine face au nouveau Coronavirus. Si cette vidéo retint l'attention et suscita de nombreux espoirs, elle ne fut pas massivement relayée par les médias. Il faut dire que les prédictions auxquelles s'y hasardait le Professeur pouvaient sembler excessivement optimistes. En effet, dans cette vidéo initialement intitulée « Coronavirus : fin de partie ! », avant d'être renommée plus prudemment « Coronavirus : vers une sortie de crise ? », Raoult n'hésitait pas à affirmer qu'on avait probablement affaire à « l'infection respiratoire la plus facile à traiter de toutes ».[1]

La figure du Professeur ressurgit de façon spectaculaire à partir du 16 mars. Dans une nouvelle vidéo, le chercheur marseillais faisait état des premiers résultats d'une étude conduite avec son équipe sur ce qui allait bientôt être appelé le « protocole Raoult » – l'association de l'hydroxychloroquine et d'un antibiotique pour lutter contre la Covid-19.[2] Selon Raoult, son traitement se révélait incroyablement efficace. Pourtant, la méthodologie très peu rigoureuse de cette étude suscita immédiatement le scepticisme d'une grande partie de la communauté scientifique et médicale. Vu des réseaux sociaux, cependant, ce qui aurait dû n'être qu'un épisode anecdotique de l'histoire de la pandémie se transforma en un abcès de fixation.

Sur la base de cette étude contestée, Raoult réussit à faire de l'hydroxychloroquine un objet d'attention jusqu'aux États-Unis. Ainsi, Donald Trump crut bon d'affirmer qu'il était « enthousiaste » à l'égard de ce traitement. Elon Musk lui-même tweeta en faveur de la molécule. Pourtant, si cette dernière était déjà connue, voire utilisée dans d'autres pays, c'est bien de France que le foyer de la polémique s'est allumé. C'est ce que montrent des données

[1] https://www.youtube.com/watch?v=8L6ehRif-v8

[2] www.youtube.com/watch?v=n4J8kydOvbc

mises à notre disposition par l'institut d'analyse des réseaux sociaux Graphika, qui a retracé l'activité Twitter des médias, des personnalités politiques et de leurs sympathisants dans 13 pays.[3] Durant le mois qui a suivi la diffusion de la première vidéo du Pr Raoult, l'intérêt porté à la chloroquine sur Twitter fut ainsi 16 fois plus fort en France qu'aux États-Unis – pourtant second pays le plus actif sur le sujet.

Nos compatriotes se sont donc littéralement enflammés sur les réseaux sociaux à propos de l'hyroxychloroquine et de la figure du Pr Raoult. Des amis d'hier ont pris position face à face dans les tranchées numériques, prêts à en découdre. Rien d'étonnant à cela lorsque l'on sait que la colère et l'indignation sont les émotions qui se diffusent le plus vite sur les réseaux sociaux[4]. Seulement, cette fois, le combat numérique s'engagea autour d'une molécule dont personne ne connaissait le nom quelques jours plus tôt.

Le summum de cette histoire survint début avril, lorsque l'Ifop organisa un sondage pour savoir si, selon les Français interrogés, la chloroquine était bel et bien efficace pour traiter la Covid-19 ![5] Il ressort de ce sondage que presque tous les répondants (98%) avaient entendu parler d'un traitement à base de chloroquine et, surtout, que 59% d'entre eux déclaraient penser que ce traitement était efficace, tandis que 21% des sondés disaient croire le contraire. Ainsi, seuls 20% de nos concitoyens interrogés suspendirent leur jugement – ce qui était pourtant la seule position raisonnable, étant donné l'état d'avancement de la connaissance scientifique.

À hauteur de réseaux sociaux, le débat autour de l'hydroxychloroquine apparaissait comme une controverse scientifique traduisant une incertitude objective et, par là même, un espoir thérapeutique. Cette incertitude ressentie est la situation idoine pour que la croyance se trouve contaminée par le désir : dans le doute, crois ce que tu voudrais être vrai ! Nous aurions tous souhaité que cette molécule tienne ses promesses. Mais très vite, face à l'accumulation des suspicions et des démentis à l'égard de l'efficacité de l'hydroxychloroquine, le désir n'a plus suffi pour soutenir la croyance. C'est alors que les compulsions idéologiques vinrent le

[3] Allemagne, Canada, Cuba, Espagne, États Unis, France, Hong Kong, Inde, Italie, Mexique, Pakistan, Royaume Uni, Venezuela.

[4] Rui, F., Jichang, Z., Yan, C. et Ke, X. (2014). Anger Is More Influential than Joy: Sentiment Correlation in Weibo. *PLoS One*, *9*(10), e110184 (doi: 10.1371/journal.pone.0110184) et Crockett, M.J. (2017). Moral outrage in the digital age. *Nature Human Behaviour*, *1*(11), 769–771 (doi: 10.1038/s41562-017-0213-3).

[5] www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/04/117231_rapport_Ifop_Labtoo_Cloroquine_2020.04.05.pdf

relayer : même si les faits semblent te contredire, accroche-toi aux croyances qui s'accordent à ta vision du monde !

Au moment même où le sondage Ifop fut réalisé, les camps étaient déjà choisis. Ainsi, les sympathisants de La France Insoumise, des Républicains et du Rassemblement National croyaient-ils plus que les autres aux vertus de la molécule. Celle-ci était en quelque sorte devenue une molécule d'opposition, voire de contestation. En témoigne le fait que les sondés se sentant « gilet jaune » affichaient un soutien particulièrement marqué (80%) à la molécule.[6]

Plus récemment, un sondage Harris Interactive réalisé du 19 au 21 mai portant, cette fois, sur l'image du Pr Raoult, est venu confirmer le diagnostique d'une forte politisation de l'affaire. [7] Si 45% de l'ensemble des sondés déclarent avoir une « bonne opinion » du Professeur, sa cote de popularité grimpe à 72% chez les sympathisants du Rassemblement National et chez ceux de La France Insoumise. Les sympathisants des Républicains se montrent désormais moins enthousiastes que ces deux groupes, avec 56% d'opinions favorables au Pr. Raoult.

Il semblerait ainsi que se soit opérée une polarisation politique croissante des positionnements à l'égard de Raoult et de son traitement. C'est ce que confirme l'analyse temporelle des données Twitter mises à notre disposition. Ces données ont été agrégées en suivant sur Twitter les élus de chacun des grands partis politiques français, ainsi que leur premier cercle de « sympathisants » (à savoir, les comptes suivant à la fois un grand nombre d'élus d'un même parti et des personnes qui suivent elles aussi ces élus). Il ressort de ces données que, lorsque l'espoir autour de cette molécule est né, l'engouement sur Twitter fut assez général. En dehors d'une certaine prudence chez les figures de La République en Marche, le paysage politique français s'est largement enthousiasmé – quelques personnalités proches des Républicains soutenant en particulier tant la molécule que son promoteur. Mais, au fil des semaines, on constate que ce sont essentiellement les sympathisants du Rassemblement National, et plus encore, de La France Insoumise qui ont maintenu un intérêt fort pour ce débat et ont continué à se mobiliser autour de Raoult. Ainsi, durant le mois qui suivit sa première vidéo, l'activité Twitter des sympathisants du Rassemblement National était près de deux fois plus concentrée sur le thème de la chloroquine que celle des

[6] Voir aussi : www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/infographies-de-la-chloroquine-a-la-politique-on-a-passe-au-microscope-les-groupes-facebook-de-soutien-au-professeur-raoult_3940271.html

[7] https://harris-interactive.fr/opinion_polls/limage-de-didier-raoult-aupres-des-francais/

sympathisants de La République en Marche. L'activité Twitter des proches de La France Insoumise l'était quant à elle près de cinq fois plus !

Cette politisation de l'affaire vient probablement de l'évolution de la figure du Pr Raoult. D'abord peu connu du grand public, il est assez rapidement devenu une figure de résistant héroïque, se désignant lui-même dans les pages de *Paris Match* comme un « renégat ». Il a beaucoup œuvré par ses déclarations à apparaître en défenseur d'une hétérodoxie scientifique reposant sur l'action, le bon sens et la volonté de servir le peuple, face à une orthodoxie scientifique prétendument procédurière, lente et avant tout au service d'intérêts industriels. Un tel positionnement ne pouvait qu'interpeler tous ceux qui se déclarent antisystème. C'est sans doute à partir de ce point de bascule que ce qui était perçu comme une controverse scientifique s'est mué en combat politique.

Malgré la visite d'Emmanuel Macron au Pr Raoult, le récit était déjà creusé qui opposait l'arrogance parisienne à la vaillante résistance marseillaise, la France de l'élite à celle de la périphérie, celle du « système » à celle du « peuple ». Une cartographie narrative que le mouvement des gilets jaunes a mise en exergue, mais qui lui préexistait. De façon prévisible, les récits autour de l'hydroxychloroquine ont alors absorbé ceux du conspirationnisme, surreprésentés chez les gilets jaunes, et l'on a accusé la puissante industrie pharmaceutique de vouloir nous empêcher de profiter des vertus de la molécule, tout comme l'on a vu ressurgir le spectre d'un virus crée intentionnellement pour nous empoisonner.[8]

Au final, l'hydroxychloroquine n'est que la figure métamorphosée d'une cartographie idéologique qui, comme des traits dessinés à l'encre sympathique, réapparaît de plus en plus nettement à la flamme de chaque nouvelle controverse.

[8] https://jean-jaures.org/sites/default/files/redac/commun/productions/2020/2803/117275_rapport_covid_19.pdf